

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Etats-Unis\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1852-08-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3309, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Jeudi 19 Août 1852

Olliffe m'a amené hier M. Rivaz ministre des Etats-Unis, et M. Sheridan, M. frère de Lady Dufferin. M. River est un Américain Européen, spirituel, poli, Whig, c'est-à-

dire conservateur dans son pays. Il s'attend à être révoqué de son poste après l'élection du nouveau Président qui appartiendra très probablement au parti démocratique. Il est fort occupé de la querelle entre les Etats-Unis et l'Angleterre sur leurs pêcheries, mais convaincu qu'elle s'arrangera. Lord Malmesbury et M. Webster, ont chacun de son côté cherché là un peu de popularité ; mais le bon sens public les arrêtera, et les a déjà arrêtés.

De nouvelles instructions viennent de partir de Londres. On ne croit pas que l'envoi de M. Baring à Washington soit nécessaire. M. Sheridan a la belle figure de toute sa famille, et pas l'esprit de ses deux soeurs.

J'espère que votre coquetterie de prendre un parapluie, pour une canne ne durera pas longtemps ; un parapluie est plus lourd qu'une canne et vous fatigue probablement autant qu'il vous soutient.

Le Président fait les choses, magnifiquement. Son bal des halles retardé doit lui coûter cher. Je présume du reste que ce n'est pas sa liste civile qui paye cela. Le corps législatif ne regardera pas de si près au budget du ministre de l'Intérieur.

Avez-vous remarqué avec quelle largesse, les journalistes et les imprimeurs ont été traités, en fait de croix d'honneur et d'autres récompenses ? C'est très démocratique ; mais je ne l'en blâme pas. Il use de son droit à son profit.

M. Sheridan m'a dit que les espérances de Lord Derby portaient sur deux points, la brigade Irlandaise et l'adjonction au Cabinet de Gladstone, et de Sidney Herbert. Il paraît qu'à l'ouverture du Parlement, l'une des premières mesures proposées aura pour but de se concilier les Irlandais. Des avances aux Free traders, et aux catholiques. Voilà le cabinet Tory. Il n'y a plus de partis.

11 heures

Je ne puis que répéter. Pauvre Tolstoy ! Dites-lui, je vous prie, que je suis profondément touché de son chagrin, et que je le suis tout entier.

Je suis fort aise que vous ayez enfin un maître d'hôtel s'il n'est pas très bon, vous le formerez ou vous en changerez. Je suis de votre avis sur le dire de Molé ! Pourquoi le Président n'est il pas allé au bal des dames de la halle ? Je ne sais s'il fallait donner ce bal-là, mais le donnant, il fallait y aller. On ne peut pas à la fois rechercher la popularité et avoir l'air de n'en pas faire cas. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Jeudi 19 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4409>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 19 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

---

à Kinnaird. non seulement  
mais aussi pour le Président, mais  
aussi pour Kisseloff qui elle n'est  
pas rappelée. Voilà deux grands  
prophéties. Les connaissances que  
j'en étais en fait par j'aurais  
failli, car elle me plairait. J'  
vous ai dit qu'elle passerait hier  
à Peterbourg. J'ai dit à Brian Sill  
à l'Assemblée, je m'en rappele.  
à propos de l'Assemblée lors  
d'après dr mon accident, j'  
l'étais vendredi 2 juillet sans doute.  
elle puisque j'y suis rentré  
au fil une sollicitude charmante  
et toutante.

Adieu, Adrien. Nous jambons mal  
nous.

Paris le 19 juillet 1852

Olivier m'a donné hier matin  
l'avis que Mr. Stal, Génie, et Mr. Sheridan, M.  
frère de Henry Clapperton. Mr. Stal est un  
Américain. Bourgeois, Spirituel, poli. C'est  
un bon conservateur dans son pays. Et  
Cattell a été nommé à son poste après  
l'élection du nouveau Président qui appartenait  
probablement au parti démocrate que  
Stal est fort occupé de la querelle entre le Stal  
louis et l'Angleterre sur l'Inde, toutefois, ma  
conscience qu'il ait arrangé avec Webster  
et Mr. Webster une alliance de son côté, oblige  
à un peu de popularité, mais le bon sens  
public le reconnaît et il a déjà obtenu de  
la nouvelle administration un mandat de portes  
de Londres. Mr. Stal n'a pas pu trouver le  
Mr. Irving à Washington et il recourra.

Mrs. Sheridan a la belle figure de  
lente et à jamais et son épouse de grandes  
beautés.

Il paraît que cette coquetterie ne prendra  
en proportion que pour une cause ou lorsque  
les longueurs, une partie est plus longue

jeune, coupe et peu fatigué probablement touché de son chagrin ce que je le sais tout  
autant qu'il vous écrivent.

Le Président fait le moins magnifiquement.  
Son tel un bras, astante dans les salles des réunions.  
Ce prétendu décret que ce n'est pas une île que vous en chargez.  
Celle qui paye cela, ce sont les statifs ne  
regardera pas ce qui passe au budget du  
Ministère de l'intérieur.

Avez-vous remarqué avec quelle longueur  
les journalistes et les imprimeurs ont été  
stalés, en part de ceux d'hommes et d'au  
recompense ? Pas très démocratiques ; mais  
je ne leur blâme pas. Il est de son droit  
à son profit.

M. Charden me dit que le représentant  
de lord Derby, porteur des deux points  
la brigade irlandaise et l'adjonction au  
cabinet de Gladstone et de Sidney Herbert.  
Il parlait aussi l'ouverture du Parlement  
l'une de premières mesures proposées, aussi  
probable de se combler le démantelé, de  
renvoyer aux Free-traders ou aux catholiques  
dans le cabinet Tony. Il m'a pris de  
partir.

11 heures.

Je ne puis que répéter : bonnes vacances !  
Néanmoins je vous prie que je suis prochainement

touché de son chagrin ce que je le sais tout  
autant qu'il vous écrivent.

Si bien faire aise que vous appréciez ma visite  
à l'hôtel. Il n'est pas bon, comme le formule mon

Seigneur votre ami du temps de Napoléon.

Pourquoi le Président n'est-il pas allé à la  
messe de la halle ? Je ne sais. Il fallait  
dominer le tel là, mais le dominer. Il fallait  
y aller, si ne pour pas à la fin troubler la  
populacité et nous faire de nos paroissiens un  
peu moins fidèles.